

ÉTUDE COMPARATIVE A PRIORI DE DEUX RYTHMES DE REPRODUCTION CHEZ LE LAPIN

G. MATHERON

Station d'Amélioration Génétique des Animaux
 I.N.R.A., Toulouse,
 B.P. 12, 31320 Castanet-Tolosan, France

Un paramétrage de l'intervalle entre mises-bas en rythme de reproduction *post partum* et en rythme *10 jours* chez le lapin nous permet de donner une condition nécessaire et suffisante pour qu'un élevage *10 jours* gagne à passer en rythme *post partum*. Pour cela il faut et il suffit que le taux d'abaissement d'une portée suite à une saillie *post partum* soit inférieur à la part de temps où une femelle est vide entre deux mises-bas dans un rythme semi-intensif. Des tableaux indiquent les gains qui peuvent être réalisés en intensifiant le rythme lorsque la condition est remplie. Le gain exprimé en pourcentage de la productivité numérique annuelle en élevage *10 jours* dépend du taux de saillies *post partum* fécondes, du taux de diminution de la taille de la portée lors d'une mise bas *post partum* et de la part de temps où une femelle est vide entre deux mises-bas en rythme semi-intensif.

ÉTUDE COMPARÉE DE DEUX RYTHMES DE REPRODUCTION CHEZ LE LAPIN DE CHAIR

P. SURDEAU, G. MATHERON, G. PERRIER

Chaire de Productions Animales, E.N.I.T.A. de Dijon, 21800 Quetigny, France

Quatre-vingt mères issues de deux souches croisées ont été réparties en deux lots homogènes. Deux unités égales par lot sont soumises l'une à un rythme de saillies le jour de la mise bas, l'autre à des saillies 10 jours après la mise bas. L'expérimentation a duré 21 mois (1977-1978).

L'intervalle entre mises bas reste à l'avantage du *post partum* (40,35 jours contre 49,37). Par contre, la prolificité des lapines en rythme semi-intensif est supérieure (7,81-6,91). La viabilité des lapereaux dépendant des deux modes de reproduction est semblable.

En définitive, les performances révèlent une productivité numérique analogue. Seuls l'indice de consommation et le taux de réforme sont plus élevés en rythme *post partum*.

Certains résultats zootechniques apparaissent cependant différenciés avec chaque type génétique contrôlé.

EINFLUSS DES ALTERS UND DES THIOAMINOSÄURENGEHALTS IM FUTTER AUF DIE REPRODUKTIONSLEISTUNG DES KANINCHENS BEI POSTPARTALER INSEMINATION

W. SCHLÖLAUT (*), K. LANGE (*) und S. PAUFLER (**)

(*) *Hessische Landesanstalt für Leistungsprüfungen in der Tierzucht, Neu-Ulrichstein*

(**) *Tierärztliches Institut der Universität Göttingen*

Es wurde der Einfluß eines durch Zusatz von 0,35 p. 100 DL-Methionin von 0,42 p. 100 (Gruppe 1) auf 0,77 p. 100 (Gruppe 2) erhöhten Thioaminosäuregehaltes im Häsinnen-Alleinfutter bei 326 (Gruppe 1) bzw. 318 (Gruppe 2) Inseminationen in 18 aufeinanderfolgenden Inseminationsfolgen mit insgesamt 41 Neuseeländer-Häsinnen (weiß) untersucht. Die Insemination erfolgte 1-2 Tage *post partum* entsprechend einem Besamungsintervall von 33 Tagen. Die Erhöhung des Thioaminosäureanteiles beeinflusste insbesondere die Konseption, welche 68,5 p. 100 in Gruppe 1 gegenüber 74,5 p. 100 in Gruppe 2 betrug. Die Differenz war nicht signifikant. Die Wurfstärke, die Zahl der aufgezogenen Jungtiere, das Gewicht der Jungtiere beim Absten, sowie das Gewicht der Häsinnen und deren Futteraufnahme stimmten in beiden Gruppen weit-